

Camille dit *Oui* !

#Fait du jour

Transcription

Extrait du Rendez-vous Culture du 1 juin 2017

[Musique, extrait de *Sous le sable*]

Arnaud Pontus :

Camille est sereine et ça se reflète dans le titre de l'album *Oui*.

Sarah Tisseyre :

Un disque qui pourtant à l'origine était inspiré par un sentiment de révolte. La chanteuse le voulait politique et pour dire « non ».

Camille :

Ce qui me révolte, c'est que j'ai l'impression qu'on est emportés par une logique de mercantilisme de travail mais dans le sens esclavagisation* de l'homme par l'homme et on n'est pas guidés par l'intelligence du vivant. On est à un moment de crise. Je pense que c'est une grande opportunité de repenser le monde et on va dire que plutôt que d'exprimer des jugements, de la révolte, des discours, la musique m'a menée ailleurs. Déjà vers une forme de paix intérieure, en tous cas de mon expérience, j'ai envie de dire : chantez tout ce que vous pouvez, dansez tout ce que vous pouvez. Ça fait du bien à vous, à nous, au monde. Déjà rien que ça, ça fait un bien fou.

[Musique, extrait de *Je ne mâche pas mes mots*]

Sarah Tisseyre :

Et c'est donc à sa façon, poétique, que la chanteuse crée une chanson qui dénonce l'industrialisation des semences, une autre qui rend hommage au mouvement Nuit debout et à sa capacité à produire du rêve, une troisième où elle se reconnecte au monde sauvage en défendant les loups.

Arnaud Pontus :

Et tout ça à sa façon, vous le disiez Sarah car Camille, dans le paysage musical français, c'est un peu l'iconoclaste surdouée.

Sarah Tisseyre :

Oui surtout depuis *Le Fil*, son deuxième album il y a 12 ans dont tous les morceaux étaient reliés par un bourdon, une même vibration, acrobaties vocales, percussions corporelles ; sans cesse elle invente, se renouvelle puisant à toutes les sources et avec fantaisie.

*ndlr : néologisme, voir esclavage/esclavagisme.